

Incendie de la rue de Bangkok, les matelots sont occupés à déblayer les débris.

Qu'est-ce que ça fait au général Dreyfus ? Le ministre des affaires étrangères sera-t-il allé à contempler son cousin ?

Le cours Bordeaux-Paris. Voici le résultat de la course vélocipédique de Bordeaux à Paris : Lucas est arrivé premier à 11 h. 5 ; Lucas est arrivé second à 11 h. 23.

Le procès de corruption en Italie. Rome, 30 mai. — L'audience de samedi dans le procès Tanlongo a dépassé toutes les prévisions du scandale. L'ancien ministre d'Espagne, confondu avec l'inspecteur des finances Blagni, a échangé avec son fonctionnaire les épithètes de menteur, faussaire, misérable. Il se précipita à l'assaut de la barre et fut obligé de lever l'audience précipitamment pour mettre fin à cette scène de haine.

La réforme exécutive imputablement le ministre Michel qui, d'après une lettre du comte Antonelli, aurait touché 400 000 fr. à la découverte de la Banque romaine. Il est vrai que la réforme a été faite par M. Dupuis, et accusé d'avoir touché 5 000 fr. de M. Tanlongo pour des motifs inexplicables.

Le scandale est énorme.

Un drame de famille rue de Wasquehal. Tentative de meurtre par un mari sur sa femme. — Le meurtrier blessé de deux coups de revolver.

Un violent incendie a éclaté lundi matin, vers une heure demie, chez M. Desiré Dupuis, épicière, 75, rue Pierre-de-Roubaix. Ce sont des personnes que, revenant des fêtes de Tourcoing, ont aperçu les flammes dans le magasin.

L'alarme a été immédiatement donnée, et M. A. Leroy, directeur de l'école communale, qui se trouve installé l'après-midi, sans perdre un instant, fait fonctionner l'appareil pour prévenir le danger.

Attendant l'arrivée des pompiers, les voisins, dont il y a lieu de louer le dévouement, ont organisé les premiers secours. Mais, en un clin d'œil, l'immense feu était éteint par les flammes.

Pendant ce temps, le tocsin sonnait à Notre-Dame, à Saint-Martin et à Sainte-Elisabeth. La pompe à vapeur, amenée la première sur les lieux du sinistre, n'a pu fonctionner qu'à 2 heures 20. Il est cependant l'incendie avait pris des proportions effrayantes.

Une terrible apparition. Quelques instants avant l'arrivée des pompiers on avait vu apparaître, à une fenêtre du premier étage, un homme aux traits loucheurs. Cet homme essaya de se sauver, à l'aide d'une échelle qui se trouvait placée sous la fenêtre, mais l'échelle étant trop courte, le malheureux vint se précipiter dans la rue, où il fut écrasé par une voiture.

Les secours. Le vent, qui soufflait avec violence, repoussait les flammes vers les maisons voisines, qui d'ailleurs ont été assez éprouvées. C'est ainsi que la toiture de la maison de Mme Lepoutre a subi d'importants dégâts.

Le bruit des détonations, entremêlé des cris d'angoisse de Mme Duhamel, avait attiré l'attention de plusieurs voisins, Louis Clerfaut habitant la cour Dhalluin. En moins d'un instant, il était sur le lieu du drame, et levait l'alarme en criant de tous ses poumons.

Le docteur de Chabert, mandé en toute hâte, par un des personnes présentes, dut recourir aux moyens les plus énergiques pour faire reprendre son état à Mme Duhamel, tombée dans une profonde syncope ; et l'enfant fut à son tour l'objet de son attention.

M. Broigne, commissaire du deuxième arrondissement, rendit visite aux lieux pour un commencement d'enquête, et à sa rentrée il subit un interrogatoire sommaire à Ferdinand Duhamel.

C'est le nouveau de l'incendie, François Donnez, manœuvre de maçon, né à Calonne (Belgique), était célibataire, et âgé de 35 ans.

Le cadavre n'était autre que celui de l'homme qui, vers deux heures du matin, avait été aperçu à la fenêtre.

Quelques instants après, ce plancher s'effondra, et l'ensevelissement sous les débris fut à quatre heures du matin.

La nouvelle de cette découverte affreusement glorieuse épouvanta les quelques personnes qui se trouvaient encore sur les lieux.

M. le brigadier de gendarmerie Vanhelsit fit immédiatement prévenir le commissaire de police, et, en attendant l'arrivée de ce magistrat, il fit recueillir de sacs les débris humains.

resignées au coin d'un foyer morne. A mesure qu'elle avançait en âge, cette horreur de la médiocrité avait grandi en elle, s'imprimant dans son cerveau avec l'obsession d'une idée fixe.

Le grand genre de toutes ces envolées morales pouvait avoir été jeté en elle par son éducation môme, mais à coup sûr elle avait de son tenir sa coquette et ses visions souriantes.

Pendant trois années elle patienta, espérant que riche mariage, confiante en sa beauté, bien qu'elle n'eût plus pour la produire, les mêmes occasions du vivant de Mme Duthil.

En effet, depuis la mort de sa femme, le veuf demeurait isolé dans sa solitude qui fut, à son avis, pris sa retraite, il vivait chichement d'une maigre pension, heureux de ce grand calme, ayant en cœur d'opiniâtreté à s'éloigner du bruit et du mouvement que Jeanne en devenant pour s'en rapprocher.

Partout on admirait l'enfant. Et la mère souriait, ses grands yeux de velours jetant des flammes russes. Elle n'avait guère de tendresse pour sa fille, mais il lui plaisait qu'on dit que ce petit chef-d'œuvre était à elle ; — une réponse aussi aux médisants qui l'accusaient de n'avoir rien fait en sa vie d'utile ou d'appréciable.

Quand l'enfant grandit, Mme Duthil l'éduqua. Bien que l'état de la rue trop courte qui lui donnaient des apparences de danseuse légère, elle avait déjà les grâces et les petites manières. Jeanne la vieillissait et ses dix ans bien portés taient suspecter les vingt-deux printemps, que la jeune mère entendait conserver jusqu'à la trentaine.

Jeanne fut placée dans un pensionnat grand genre, d'où elle ne sortait qu'à l'époque des vacan-

Les dégâts sont assez considérables. L'immense incendie appartenait à M. Filipo, et était assuré pour un somme de 400 000 francs ; mais il compta plusieurs corps de logis. M. Filipo évalue à 200 000 francs les pertes qu'il subit. Quant à M. Dupuis, il estime ses pertes à 24 000 francs.

On ne sait encore à quelle cause attribuer ce sinistre, dont les conséquences ont été si terribles. On sait cependant que le feu s'est déclaré auprès du comptoir, dans l'épicerie, au rez-de-chaussée.

Les dégâts sont assez considérables. L'immense incendie appartenait à M. Filipo, et était assuré pour un somme de 400 000 francs ; mais il compta plusieurs corps de logis. M. Filipo évalue à 200 000 francs les pertes qu'il subit. Quant à M. Dupuis, il estime ses pertes à 24 000 francs.

Un drame de famille rue de Wasquehal. Tentative de meurtre par un mari sur sa femme. — Le meurtrier blessé de deux coups de revolver.

Un violent incendie a éclaté lundi matin, vers une heure demie, chez M. Desiré Dupuis, épicière, 75, rue Pierre-de-Roubaix. Ce sont des personnes que, revenant des fêtes de Tourcoing, ont aperçu les flammes dans le magasin.

L'alarme a été immédiatement donnée, et M. A. Leroy, directeur de l'école communale, qui se trouve installé l'après-midi, sans perdre un instant, fait fonctionner l'appareil pour prévenir le danger.

Attendant l'arrivée des pompiers, les voisins, dont il y a lieu de louer le dévouement, ont organisé les premiers secours. Mais, en un clin d'œil, l'immense feu était éteint par les flammes.

Pendant ce temps, le tocsin sonnait à Notre-Dame, à Saint-Martin et à Sainte-Elisabeth. La pompe à vapeur, amenée la première sur les lieux du sinistre, n'a pu fonctionner qu'à 2 heures 20. Il est cependant l'incendie avait pris des proportions effrayantes.

Une terrible apparition. Quelques instants avant l'arrivée des pompiers on avait vu apparaître, à une fenêtre du premier étage, un homme aux traits loucheurs. Cet homme essaya de se sauver, à l'aide d'une échelle qui se trouvait placée sous la fenêtre, mais l'échelle étant trop courte, le malheureux vint se précipiter dans la rue, où il fut écrasé par une voiture.

Les secours. Le vent, qui soufflait avec violence, repoussait les flammes vers les maisons voisines, qui d'ailleurs ont été assez éprouvées. C'est ainsi que la toiture de la maison de Mme Lepoutre a subi d'importants dégâts.

Le bruit des détonations, entremêlé des cris d'angoisse de Mme Duhamel, avait attiré l'attention de plusieurs voisins, Louis Clerfaut habitant la cour Dhalluin. En moins d'un instant, il était sur le lieu du drame, et levait l'alarme en criant de tous ses poumons.

Le docteur de Chabert, mandé en toute hâte, par un des personnes présentes, dut recourir aux moyens les plus énergiques pour faire reprendre son état à Mme Duhamel, tombée dans une profonde syncope ; et l'enfant fut à son tour l'objet de son attention.

M. Broigne, commissaire du deuxième arrondissement, rendit visite aux lieux pour un commencement d'enquête, et à sa rentrée il subit un interrogatoire sommaire à Ferdinand Duhamel.

C'est le nouveau de l'incendie, François Donnez, manœuvre de maçon, né à Calonne (Belgique), était célibataire, et âgé de 35 ans.

Le cadavre n'était autre que celui de l'homme qui, vers deux heures du matin, avait été aperçu à la fenêtre.

Quelques instants après, ce plancher s'effondra, et l'ensevelissement sous les débris fut à quatre heures du matin.

La nouvelle de cette découverte affreusement glorieuse épouvanta les quelques personnes qui se trouvaient encore sur les lieux.

M. le brigadier de gendarmerie Vanhelsit fit immédiatement prévenir le commissaire de police, et, en attendant l'arrivée de ce magistrat, il fit recueillir de sacs les débris humains.

resignées au coin d'un foyer morne. A mesure qu'elle avançait en âge, cette horreur de la médiocrité avait grandi en elle, s'imprimant dans son cerveau avec l'obsession d'une idée fixe.

Le grand genre de toutes ces envolées morales pouvait avoir été jeté en elle par son éducation môme, mais à coup sûr elle avait de son tenir sa coquette et ses visions souriantes.

Pendant trois années elle patienta, espérant que riche mariage, confiante en sa beauté, bien qu'elle n'eût plus pour la produire, les mêmes occasions du vivant de Mme Duthil.

En effet, depuis la mort de sa femme, le veuf demeurait isolé dans sa solitude qui fut, à son avis, pris sa retraite, il vivait chichement d'une maigre pension, heureux de ce grand calme, ayant en cœur d'opiniâtreté à s'éloigner du bruit et du mouvement que Jeanne en devenant pour s'en rapprocher.

Partout on admirait l'enfant. Et la mère souriait, ses grands yeux de velours jetant des flammes russes. Elle n'avait guère de tendresse pour sa fille, mais il lui plaisait qu'on dit que ce petit chef-d'œuvre était à elle ; — une réponse aussi aux médisants qui l'accusaient de n'avoir rien fait en sa vie d'utile ou d'appréciable.

Quand l'enfant grandit, Mme Duthil l'éduqua. Bien que l'état de la rue trop courte qui lui donnaient des apparences de danseuse légère, elle avait déjà les grâces et les petites manières. Jeanne la vieillissait et ses dix ans bien portés taient suspecter les vingt-deux printemps, que la jeune mère entendait conserver jusqu'à la trentaine.

Jeanne fut placée dans un pensionnat grand genre, d'où elle ne sortait qu'à l'époque des vacan-

qui ont eu lieu aux vépres ont été, comme toujours, particulièrement solennelles. Nos confrères, les assistants en ont été profondément impressionnés. Les enfants, en ce jour pour eux à jamais mémorable, ont été l'objet de la sympathie générale.

Bien des personnes ont voulu goûter le beurre de conserves, que prépare la laiterie d'Oostcamp, avant de se réjouir pour leurs achats. Toutes seront satisfaites, car le beurre est garanti pur, et, malgré ce que disent les concurrents, se conservera parfaitement.

Les personnes qui désirent faire leurs provisions d'hiver, feront bien de se hâter. La laiterie, désireuse de fixer à jamais sa bonne réputation et voulant donner un sérieux avantage à ses clients, vendra son beurre de conserves, en pots, tout préparé, au prix de 3 fr. 40 le kilogramme, de 19 au 30 mai seulement.

Une bande de jeunes voleurs à la gare de Wasquehal. — Dans l'après-midi de dimanche, vers quatre heures et demie, un employé de la gare de Wasquehal a été attaqué par une bande de cinq jeunes gens, qui ont volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

Un locataire indélicat. — Des agents de sûreté ont arrêté dimanche matin, vers quatre heures, un locataire de la rue de Wasquehal, qui avait volé un sac de farine et un sac de sucre.

TOURCOING LES FÊTES DU CENTENAIRE DE LA BATAILLE DE TOURCOING

Un soleil radieux se lève sur cette belle journée. Comme il y a cent ans, il vient égarer de ses gais rayons la fête de la victoire, que rien aujourd'hui n'assombrit plus : le temps a passé sur les deuils ouverts par les succès de nos armes et on peut être tout à la joie.

Cette splendide solennité avait été préparée de longue main, on en avait réglé avec soins tous les détails, et les innombrables étrangers qui elle avait attirés hier dans nos murs, sont plus à rendre hommage à la puissante initiative organisatrice qui ont su donner à ces fêtes un cachet d'originalité et d'intérêt incontestable.

Ce qui a dû frapper aussi nos hôtes c'est l'entrain, c'est l'unanimité que tous les Tourquennois ont apportés à célébrer ce centenaire. Il n'y a plus de divisions politiques ou religieuses, ce sont tous les enfants d'une même patrie se donnant la main, s'unissant dans un élan sublime pour glorifier ces années de gloire, pour défendre la patrie sang pour la défense du sol sacré de la patrie contre les envahisseurs étrangers.

Cette note, nous aimons à la faire sonner bien haut, parce qu'elle résume exactement nos impressions : les habitants de notre industrieuse cité se sont montrés tels qu'on les retrouvera toujours, bons Tourquennois et bons Français !

Des le matin nos rues s'animent. Les étrangers affluent de tous côtés et tous les modes de locomotion nous amènent des visiteurs en foule. On évalue le nombre à environ 50 000.

Les maisons se pavent avec des couleurs nationales : il n'est pas la plus humble demeure de l'ouvrier ni le palais d'un riche qui ne se pavent de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie. Les rues sont ornées de drapeaux de France, de Belgique et de la patrie.

Ministre de la guerre qui a lémoigné nos vœux à nos soldats, et qui a été si généreux pour nous, et qui a été si généreux pour nous, et qui a été si généreux pour nous.

Le général a remercié M. Scallier, puis après les présentations, a eu lieu le repas, par le commandant du sercois d'armée, des douaniers et compliers massés rue de la Gare.

Tout le monde est ensuite conduit les notabilités de l'Hôtel-de-Ville. Dans le premier, au grand salon, le général de France, le Préfet et le Maire, dans le second les généraux Boisgrain, Chazotte et Renouard ; dans le troisième, MM. Guérin, secrétaire général de la Préfecture, Salmer et Grand, secrétaire de préfecture ; dans le quatrième, MM. Gery Legrand, sénateur, des Rotours et un autre député ; dans le cinquième, M. Lottin, inspecteur des chemins de fer ; Rouilly, commissaire central ; et dans le sixième, le maire de la mairie. Les officiers d'ordonnance des généraux sont montés dans trois autres voitures.

Le cortège. Rendons hommage tout d'abord à l'excellente organisation du cortège historique et à l'esprit de discipline des hommes qui en faisaient partie. Ce cortège est formé avec beaucoup de soin, et la rue dite de Sébastopol et de l'heure indiquée, c'est-à-dire vers 10 h. 1/2, il se mettait en marche pour se rendre par les rues du Boquet, des Nonnes, du Midi, de Roubaix, du Château, de l'Église, de la Gare, de l'Hôtel-de-Ville pour rejoindre le groupe des autorités. De là il se rendait à l'avenue du Jardin public où est érigée la colonne commémorative de la Bataille de Tourcoing, par la place de la Gare, de la Ville, la rue de l'Hôtel-de-Ville, la Grande-Place, les rues St-Jacques et Nationale.

Il nous suffira de rappeler brièvement la façon dont il nous est parvenu, d'une façon générale, pour nous arrêter ensuite aux groupes costumés.

En tête marchaient les gendarmes à cheval puis venaient les tambours et clairons des sapeurs-pompiers. La Musique municipale, les sociétés de la Douanes, les sociétés d'anciens militaires, notamment la société des combattants de 1870-1871 et enfin les autorités.

Les groupes historiques. Voici d'abord Souham, que les récits nous montrent avoir gravi, par sa bravoure, tous les degrés de la hiérarchie militaire pour atteindre les grades les plus élevés : une taille gigantesque, une force herculéenne, un courage à toute épreuve joints à une grande douceur de caractère, un cœur de héros, un patriotisme. Le sympathique président du Cercle des officiers, rempli admirablement l'emploi ; excellent cavalier, il s'avance avec un réel prestige à la tête de ses troupes.

Il est suivi d'un brillant état-major : un brillant colonel de 60 ans (ancien Lauzun), un brillant capitaine de 40 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 30 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 20 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 15 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 10 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant adjudant-major de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant capitaine de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant lieutenant de 5 ans (ancien de la brigade de la garde), un brillant sous-lieutenant de 5 ans (ancien de la